

# Loverboys : dans les griffes d'un amour aveugle

Tomber amoureuse, à 19 ans, et découvrir l'horreur. C'est l'histoire de Xandra\*, 26 ans aujourd'hui. Les faits se déroulent aux Pays-Bas, où la prostitution est légale après 21 ans. Mais un autre fléau frappe des jeunes hollandaises depuis quelques années. Les *loverboys* (littéralement, amants garçons), des hommes à peine plus âgés que leurs victimes, tirent sur la corde sensible pour attirer des jeunes filles dans leurs filets. Souvent, ils agissent pour le compte de proxénètes plus âgés.

À 15 ans, Xandra tombe une première fois dans la prostitution mais parvient à s'en sortir, huit mois plus tard. Choqués, ses parents lui font suivre une psychothérapie. Xandra multiplie les partenaires sexuels, persuadée qu'elle n'est bonne qu'à ça. Son insécurité grandit. **“J'étais dans de bonnes dispositions pour me faire avoir par un *loverboy*”**, reconnaît la jeune femme. Selon l'adolescente, les garçons ne s'intéressent à elle que pour le sexe.

Puis, l'année de ses 19 ans, un jeune homme séduisant, plein de promesses, fait irruption dans sa vie. Rencontré sur les réseaux sociaux, Xandra pense débiter une relation normale. Très vite, la jeune femme tombe amoureuse. **“A l'école, on vous explique que les *loverboys* offrent plein de cadeaux et ne mettent pas un pied chez vous**, explique Xandra. **Mais je n'en recevais pas plus que la normale et mon copain venait souvent à la maison. J'allais aussi chez lui, sa mère savait tout mais elle n'a rien fait.”** En réalité, ce garçon joue le rôle de recruteur pour un proxénète plus âgé, que Xandra rencontrera plus tard.

**“ Trois mois plus tard, j'étais devenue une prostituée ”**

**“Mon copain me racontait souvent à quel point il s'amusait en consommant de l'ecstasy.”** À force d'entendre parler de drogues, la jeune femme décide d'essayer, intriguée. Le plan du *loverboy* se met en route auprès de son fournisseur. En réalité, le dealer pilote un important réseau de prostitution. Âgé de 58 ans, l'homme originaire du Suriname vit dans une maison remplie de consommateurs en tout genre. **“Là-bas, tout le monde l'appelle Papa”**, se souvient Xandra. Aux côtés de son *loverboy*, Xandra vient régulièrement consommer dans cette maison de banlieue hollandaise. Les semaines passent et le trio noue une vraie relation. La jeune femme fait confiance à son dealer.

Le plan se déroule alors un peu plus. **“Le vieux m'a dit qu'il était au courant de ma situation financière. Si j'acceptais, je pouvais coucher avec lui en échange d'argent, lors de ma prochaine visite.”** Sous l'influence de drogues, Xandra accepte, surprise que son copain ne s'y oppose pas. Comme à son habitude, son *loverboy* fait en sorte que Xandra passe pour l'instigatrice de l'idée. **“Il me demandait sans cesse si j'étais sûre,**

explique Xandra. **Une fois arrivés chez le vieux, je lui ai dit que j'avais changé d'avis mais il a sonné comme s'il ne m'avait pas entendue.**” Le proxénète ouvre la porte et Xandra monte à l'étage, laissant son amoureux au rez-de-chaussée. **“J'étais tellement frigide, je crois que je me suis évanouie,** témoigne Xandra. **Le vieux est allé trouver mon copain pour lui dire qu'il n'était pas content mais que la prochaine fois serait mieux. C'est à ce moment précis que j'aurais dû tout arrêter. Mais j'étais perdue, alors j'ai accepté.”**

Les semaines passent et Xandra doit rencontrer des amis du dealer **“autorisés”** à coucher avec elle. Pendant la passe, son patron patiente en bas et récupère l'argent à la fin. **“Je n'ai jamais eu un seul centime”**, admet Xandra, qui subit de nombreux sévices. **“Il m'entraînait à ne plus ressentir la douleur en taillant mes mains et mes pieds. Il me demandait si je souffrais. Evidemment, je répondais que oui. Mais il n'arrêtait pas. Un jour, j'ai compris ce qu'il cherchait. J'ai dit que je n'avais pas mal et il a arrêté.”** Encore aujourd'hui, Xandra éprouve des difficultés à ressentir la douleur mais aussi à l'exprimer. Pour supporter son travail, le crack, l'héroïne et l'ecstasy deviennent un rituel. Dans les couloirs de la maison, la jeune femme croise d'autres victimes du proxénète. **“Nous étions en concurrence les unes avec les autres,** regrette Xandra. **Nous voulions toutes être la numéro un. Au lieu de nous entraider, nous nous disputons. ”**

## **“ Mes amis ne comprenaient plus ma vie ”**

Au fil des mois, Xandra noue une relation de dépendance avec son bourreau, partagée entre la peur et la tendresse. Isolée, elle ne rentre quasiment plus chez ses parents. Du lundi au vendredi, la jeune femme travaille pour le dealer la journée. Le soir, elle retourne chez son *loverboy*. **“Mes amis ne comprenaient plus ma vie,** raconte Xandra. **Je les ai quasiment tous perdus à cette époque.”** La jeune femme abandonne progressivement les cours. L'école prend note de ses absences à répétition et menace de sévir si elle ne revient pas.

Xandra décide alors de se confier à son professeur principal. En mettant son établissement au courant, elle espère recevoir de l'aide. Mais elle se heurte à un mur. **“Ils m'ont expliqué que mon comportement n'était pas celui d'une étudiante.”** Le jour même, Xandra se fait exclure en raison de ses absences et de son activité. **“J'ai vu ce qui arrive quand je me confie et j'ai décidé de ne plus jamais parler.”** Progressivement, Xandra perd tout contact avec le monde extérieur. De son côté, le *loverboy* prend ses distances pour la laisser entre les mains du proxénète.

Un jour, le proxénète présente Xandra à son petit neveu. **“Il m'a demandé de faire un tour sur moi-même,** détaille la jeune femme. **J'ai cru que c'était un nouveau client mais le vieux m'a renvoyée toute seule dans ma chambre.”** En réalité, cet homme n'est autre que le nouveau propriétaire de Xandra, à qui elle vient d'être revendue. **“C'est très étrange mais j'étais vexée que le vieux m'abandonne comme ça.”** Montant d'une opération qui n'a duré que quelques minutes : 200 euros.

Abandonnée par son *loverboy*, Xandra réclame un toit à son nouveau propriétaire, qui opère pour un réseau de prostitution plus important. Chaque nuit, la jeune femme est balancée d'un trafiquant à un autre, avant l'obtention d'un logement promis à Anvers, en Belgique. Dans ces maisons, Xandra vit **“un enfer”** et subit de nombreuses agressions. **“Ils me violaient par groupe de huit et m'attachaient toute la nuit à un radiateur, avec une laisse.”**

Epuisée, amaigrie et usée par la drogue, Xandra décide de s'enfuir. **“Si je ne pars pas, je vais mourir”**, se répète-t-elle. **Les trafiquants étaient sortis acheter une tenue pour que je travaille dans une boîte de nuit, le soir. Il ne restait qu'un homme pour me surveiller. Je n'avais pas peur de lui, il n'était pas baraqué comme les autres.”** Xandra rassemble ses affaires et claque la porte. **“J'ai pris le tramway, le visage boursoufflé et en sang, se souvient Xandra. Personne ne m'a proposé de l'aide, tout le monde détournait le regard.”**

Durant deux semaines, Xandra dort dans la rue et se prostitue sur un trottoir qu'elle partage avec d'autres femmes. **“À ce stade, j'avais vraiment atteint mes limites et j'étais en colère contre tout ce qui m'était arrivé.”** Xandra commence à fléchir et son *loverboy* le ressent. Après des semaines de silence, il reprend contact. **“Je lui répétais que je ne voulais pas être avec lui, assure Xandra. Mais je ne pouvais pas être sans lui, c'est différent.”** Le garçon évoque des rendez-vous qu'il a déjà calés pour elle. Encore une fois, Xandra ne touchera jamais un seul centime. L'argent revient dans la poche du proxénète. En contrepartie, le *loverboy* reçoit de la drogue, gratuitement. Alors que Xandra vit à la rue, son copain sort au casino et dépense des sommes folles.

## **“ Ils m'avaient transformée en monstre ”**

Un soir, Xandra décide d'annuler ses clients à la suite d'un appel de sa meilleure amie, en larmes après une rupture. Furieux, le *loverboy* lui demande de choisir entre elle et lui, mais Xandra quitte son copain pour se réfugier chez son amie. La jeune femme sombre dans une dépression et pense régulièrement au suicide. **“ Mon état empirait. Je ne comprenais pas comment c'était possible alors que j'étais partie.”** Après une énième tentative de suicide, son amie décide de tout raconter aux parents de Xandra et de leur donner son adresse. **“J'étais furieuse mais aujourd'hui je suis contente qu'elle l'ait fait, ça m'a sauvée.”** Les parents de la jeune femme découvrent alors l'étendue de l'horreur. Ils supplient leur fille de revenir à la maison. Elle accepte et se sépare définitivement du *loverboy*.

Les jours passent et sa dépression s'intensifie. Impuissants, ses parents la font interner, par crainte qu'elle se tue. **“Les hommes m'avaient transformée en monstre, affirme Xandra. Ils n'étaient plus là mais j'étais toujours ce monstre qu'ils avaient fabriqué.”** Tous les jours, la jeune femme avale vingt-cinq pilules différentes, prescrites par l'hôpital. **“Les médecins avaient peur de moi et me faisaient manger seule, dans ma chambre.”** En psychiatrie, Xandra sombre régulièrement dans des épisodes de crises. **“Des hommes en blouse m'attrapaient, me jetaient sur le lit, enlevaient mes vêtements et m'injectaient des tranquillisants, raconte Xandra. J'avais été violée de la même manière. Pourquoi me traiter ainsi ?”**

Pendant son internement, Xandra vit **“un autre enfer”**. De nombreuses victimes retournent dans les bras de leur *loverboy* à ce moment précis, ne supportant pas l'hôpital psychiatrique. Les parents de Xandra n'avaient plus de droit de regard sur le sort de leur fille, désormais entre les mains de professionnels. Mais une rencontre inattendue a sauvé la jeune femme. Xandra a croisé le chemin d'Anita de Wit, une mère de victime d'un *loverboy*. En 2007, elle a créé La Maison des Papillons, un refuge, chez elle, qui propose une alternative à l'hôpital psychiatrique. **“J'ai voulu leur donner un cadre où elles se sentent en sécurité pour parler, explique Anita. Ici, je n'ai pas de règles, elles en ont déjà eu assez avec les *loverboys*.”** La cohabitation avec ces jeunes femmes n'a pas toujours été évidente, mais Anita s'est accrochée. **“Les médecins de Xandra m'ont prévenu que c'était peine perdue, mais je leur ai dit d'attendre de voir. Désormais, elle va bien.”**

Anita n'a pas encore réussi à aider sa propre fille, toujours sous l'emprise de son *loverboy*. **“Cette année, j'ai réussi à la faire revenir six fois mais elle retourne toujours chez son *loverboy* à cause des drogues et du reste”**, regrette Anita, qui a décidé de fermer son refuge après le départ de Xandra, pour se consacrer à sa vie personnelle. Quotidiennement, Xandra revient sur son passé. Elle prend la parole dans des écoles de la région, pour sensibiliser la jeunesse hollandaise au phénomène de *loverboys*. Malgré un récit débité presque mécaniquement, les stigmates de ces années de violences n'ont pas disparu. **“Aujourd'hui, je vais mieux”**, souffle Xandra, qui se prépare à quitter la Maison des Papillons pour vivre dans son propre appartement.

**Par Auriane GUERITHAULT et Laura TAOUCHANOV.**